

"POUR" ET "CONTRE" HAUSSENT LE TON

JEAN ROSTAND : - Rien ne permet d'affirmer que la vie existe sur d'autres planètes

LIEUTENANT PLANTIER : - Les soucoupes volantes sont pilotées par des êtres d'un autre monde

ENGINS silencieux, les soucoupes volantes font de plus en plus parler. Chaque jour, nos contemporains s'abordent avec la question du demi-siècle aux lèvres : « En as-tu vu ? ». Après avoir d'abord évolué dans les cieux d'Amérique et de France, les mystérieux appareils étendent leur champ d'investigation. On en signale maintenant

en Allemagne, en Egypte, au Cameroun, au Liban. Des témoins reconnus sains d'esprit, en nombre de plus en plus important, affirment avoir vu les occupants de ces engins. D'où viennent-ils ? Explorateurs ? Touristes interplanétaires en congé payé ? Espions précédant les guerriers prêts à envahir la Terre ?

« Radar » l'a déjà dit : le monde se partage en « soucoupistes » et « antisoucoupistes ». Dans les deux camps on cherche des appuis et des arguments chez les spécialistes du ciel et chez les savants. Mais ces derniers sont eux-mêmes divisés en trois groupes. Il y a ceux qui croient ; ceux qui doutent ; ceux qui nient.

CEUX QUI CROIENT

PARLONS d'abord d'un lieutenant de l'Armée de l'Air sur qui l'actualité braque ses projecteurs. Le lieutenant Plantier, 30 ans, qui après avoir combattu en Indochine est aujourd'hui pilote à Villacoublay. On doit à ce jeune technicien, qui en riant s'appelle « physicien détective », la théorie la plus révolutionnaire conçue jusqu'à présent pour justifier l'existence des soucoupes. Le lieutenant Plantier débute par cet aveu :

« Partisan convaincu de l'existence des soucoupes, à bord de mon avion je ne cesse pas de scruter l'espace. Jusqu'à ce jour, je n'ai pas aperçu un seul engin. Mais je ne désespère pas. J'ai recueilli trop de témoignages de gens à la tête bien faite et bien pleine pour douter. »

Comme l'astronome Leverrier qui, au siècle dernier, découvrit Neptune par le calcul, c'est aussi en partant d'une hypothèse s'appuyant sur un calcul que le lieutenant Plantier a pénétré dans le monde des soucoupes. En 1952, déjà, alors qu'aucun dessin d'anticipation n'avait paru sur l'engin, il en précisait le premier la conformation.

« Une étude sur l'évolution des techniques humaines m'avait à l'époque amené à imaginer « l'engin supersonique et interstellaire idéal ». Depuis 1952, avec l'étonnement qu'on devine, j'ai assisté à l'évolution du problème des soucoupes, évolution confirmant mon hypothèse initiale. »

Selon le lieutenant Plantier, nous sommes en droit d'imaginer l'existence d'une énergie cosmique d'une puissance illimitée, émanant à travers l'espace. Cette énergie créerait un champ de force dont l'utilisation marquerait le terme du « perfectionnement dans la technique des déplacements à très grande vitesse ». Si un engin possède à bord un ou plusieurs capteurs de cette énergie, ses possibilités d'évolution deviennent fantastiques. La vitesse atteinte tendrait vers celle de la lumière, soit 300.000 km. à la seconde. La distance Vénus-Terre serait ainsi franchie en moins d'une heure. Ces capteurs joueraient le rôle des moteurs de nos autos, celui aussi des tourniquets photométriques qui mettent en mouvement les escaliers mécaniques du métro.

Un des premiers effets de cette théorie est de détruire les solides objections que les sceptiques émettent contre les soucoupes. En effet, ils posent quatre questions : 1° Pourquoi les soucoupes n'émettent-elles aucun bruit ? 2° Pourquoi résistent-elles à l'échauffement dû aux grandes vitesses ? 3° Pourquoi les passagers évitent-ils l'écrasement contre les parois ? 4° Pourquoi ces engins changent-ils d'aspect subitement et émettent-ils des flammes ?

Le lieutenant Plantier répond : 1° L'engin est silencieux parce qu'au milieu du champ de force, il entraîne dans sa course une épaisse couche d'atmosphère ; 2° Pas d'échauffement, puisque cette couche protège contre le choc du mur du son ; 3° Pas d'écrasement des passagers parce que l'énergie cosmique « tire » au même moment, à la même vitesse sur toute la soucoupe, y compris les corps des occupants. Ces derniers ne peuvent pas plus souffrir de la vitesse que les hommes ne souffrent du mouvement de rotation et de translation de la Terre ; 4° Changements d'aspect et flammes sont explicables par l'action de l'éner-

gie cosmique sur chaque atome de l'engin, action modifiant brutalement la composition électrique de l'atome.

Cette théorie explique aussi pourquoi on n'a jamais trouvé jusqu'à ce jour d'engins accidentés ou en panne. Une panne par manque de carburant est impossible puisque l'énergie atomique est inépuisable. D'autre part, au cas d'immobilisation pour une cause quelconque, l'engin se volatiliserait dès son contact avec l'air immobile.

Pour l'audacieux technicien, il est hors de doute que « les soucoupes viennent d'un autre monde et que leurs passagers sont des êtres en avance sur nous de quelques lustres ou même quelques siècles ». Ils connaissent et utilisent depuis longtemps cette énergie cosmique que nos physiciens classiques nient encore parce qu'elle a réussi « le tour de force d'échapper à leurs recherches ».

Sur cette conception, œuvre d'un officier de l'Air, les milieux militaires refusent de se prononcer. Mais l'auteur a eu tout loisir de l'exposer dans la revue officielle du Ministère « Forces aériennes françaises ». De plus, un autre spécialiste, le capitaine Clérouin, n'hésite pas à déclarer :

« L'hypothèse des soucoupes ne repose sur aucun fait précis. Aussi ne doit-elle être accueillie qu'avec les plus grandes réserves. Il faut cependant s'élever contre la position facile de ceux qui considèrent l'hypothèse extra-planétaire comme « ridicule parce qu'impossible ».

M. Ananoff, connu par ses travaux sur les fusées et la hardiesse de ses vues, prend, lui, position en ces termes :

« Je crois aux soucoupes, mais elles sont d'origine terrestre. Trop de témoignages établissent leur existence. On n'a plus le droit d'en douter. Cette opinion corrobore celle des techniciens affirmant qu'Américains et Russes se livrent à une guerre clandestine de recherches, les soucoupes aperçues étant des prototypes évoluant expérimentalement à haute altitude. »

Le grand constructeur, un des pionniers de l'aviation, Gabriel Voisin, en dépit de ses 75 ans, se lance avec une fougue juvénile dans la discussion :

« N'en doutons plus, d'ici une dizaine d'années les hommes auront construit l'appareil leur permettant d'atteindre la Lune. Ce que nous, hommes, allons faire, pourquoi des êtres d'une autre planète ne l'auraient-ils pas déjà fait ? Moi aussi je crois que les soucoupes volantes viennent d'un autre monde, car nos techniques actuelles ne permettent à aucun pays la construction d'engins accomplissant les performances stupéfiantes observées par des témoins dignes de foi. Je me méfie des savants qui nient. Au temps de Christophe Colomb, qui aurait cru que quelques siècles plus tard, les hommes évolueraient dans l'espace ? »

Autre partisan enthousiaste de la réalité des soucoupes, le fameux professeur Oberth à qui l'Allemagne dut la mise au point des premiers V 2. Vivant aujourd'hui dans la misère à Nuremberg, il ne manque aucune occasion de déclarer :

« Les Uraniens, j'appelle ainsi tous les êtres vivants sur des planètes connues ou inconnues, ont assurément des connaissances qui leur permettent de triompher des lois de la pesanteur. »

CEUX QUI DOUBTENT

Ces croyants s'opposent d'abord aux fureteurs permanents du ciel, nous voulons dire les astronomes. C'est un fait à retenir : pas un seul observatoire n'a été à même d'enregistrer l'apparition d'une soucoupe volante. Les astronomes sont alors comme saint Thomas : avant de croire ils veulent « toucher ». Voilà sans doute pourquoi M. Danjon, directeur de l'Observatoire de Paris, pousse un véritable rugissement quand, au téléphone, on lui demande son opinion sur la « chose ». Après avoir rugi, ce savant, qui est la courtoisie même, ajoute aimablement :

« Je ne crois pas à ces sornettes. Mais pour plus amples renseignements, adressez-vous donc à mon jeune confrère de l'Observatoire de Meudon, M. Audouin Dolfuss, grand spécialiste des planètes. »

M. Audouin Dolfuss, fils du célèbre aéronaute Charles Dolfuss, s'est déjà signalé à l'attention publique en montant, le 30 mai dernier, avec son père, à bord d'un ballon libre qui s'éleva à 7 km. de hauteur. A cette distance de la Terre, le jeune astronome a longuement examiné Mars. Il nous dit :

« L'année dernière, me trouvant en ballon au-dessus de la Bretagne, j'eus une des plus fortes émotions de ma vie. J'aperçus enfin une soucoupe. Hélas ! vérification faite, j'avais été victime, comme tant d'autres, d'une illusion d'optique. Ce précédent me rend tout à fait prudent. Mais je ne rejette aucune hypothèse. Sachez pourtant que pour nous autres, astronomes, le problème des soucoupes est le dernier auquel nous donnons notre attention. Nous sommes trop habitués à observer dans le ciel des phénomènes étranges ; ils sont quotidiens. »

La vie est-elle possible sur les planètes qui évoluent dans l'immensité du ciel ? M. Audouin Dolfuss répond :

« Posons plutôt cette question : des êtres identiques à l'homme peuvent-ils exister à travers l'espace ? Certes, un amibe qui représente la vie au premier stade peut s'adapter à différents milieux, car plus un organisme vivant est simple, plus il s'adapte facilement. Un mammifère terrestre ne dispose pas d'une telle puissance d'adaptation. Une modification infime dans ses conditions de vie suffit à provoquer sa disparition. Aucune planète ne présentant les conditions de vie physico-chimique de la Terre, aucun être vivant ressemblant à un homme ne peut exister en dehors de la Terre. Si la vie existe ailleurs, elle se manifeste sous d'autres formes. Mais dans quelles planètes ? Écartons tout de suite Mercure et aussi Jupiter, Saturne, Uranus. Mercure n'a pour ainsi dire pas d'atmosphère. Les autres ont au contraire une atmosphère trop épaisse. Excès d'hydrogène, de méthane, d'ammoniaque. De plus température excessivement basse. Aucune vie possible non plus dans la Lune calcinée. Restent en compétition Vénus et Mars. Vénus cause beaucoup de soucis aux astronomes. Planète mystérieuse, son atmosphère chargée de nuages rend difficile l'observation du sol. Que se passe-t-il sous ces nuages ? On ne sait. Mars est plus accessible à nos regards. Les observations que j'ai recueillies le 30 mai vont être communiquées à l'Académie des Sciences. J'ai pu déterminer la pression atmosphérique de cette planète. Au sol, la pression est le 10^e de celle de la Terre, elle égale à peu près la pression dans la stratosphère, à 15 km. de hauteur. Vous savez que Mars est caractérisé par l'évolution

saisonnière des taches dont la couleur va du brun au clair. Peut-on en déduire que, doté d'une abondante végétation, Mars est habité ? Moi, je ne le peux pas. »

Plus affirmatif, un astronome américain, Lowell, décrit Mars comme un paradis. Une agréable absence d'intempéries distinguerait cette planète de la nôtre. Les indigènes y jouiraient non seulement d'un éternel beau

temps, mais aussi d'une âme douce, éprise de justice et de bonté. Etres supérieurement intelligents, ils auraient déjà résolu le problème du bonheur.

Voilà une description rassurante qui nous éloigne de celle faite par les Terriens prétendant avoir aperçu quelques Martiens : « personnages petits, velus, extravagants dans leur comportement et souvent d'un aspect terrifiant ».

CEUX QUI NIENT

ARRIVONS-EN aux négateurs irrédutibles pour donner la vedette au célèbre biologiste Jean Rostand qui, du fond de sa retraite-laboratoire de Ville-d'Avray, ne cesse de protester contre ce qu'il appelle la plus grande fumisterie du siècle. Pour Jean Rostand, il n'y a pas de soucoupes volantes mais il y a beaucoup d'illuminés et de charlatans.

Luttons avec toutes nos forces contre cette ridicule psychologie collective qui, des couches populaires, gagne maintenant certains milieux scientifiques. Oui, reste toujours à traiter le problème plus sérieux de la répartition de la vie dans d'autres mondes de cet univers monstrueux qui nous entoure. Si l'on tient à faire du roman, l'hypothèse la moins déroutante pour l'esprit est qu'il peut exister des êtres vivants dans quelques-unes des millions de planètes qui gravitent dans le ciel. Ces êtres peuvent être totalement différents de l'homme, leur corps n'ayant peut-être pas comme le nôtre la base chimique du carbone. Personnellement, moi biologiste, je me refuse à trancher. 1° Nous ne savons pas comment s'est formée la vie ; 2° Nous ne savons pas comment s'est formé l'homme. L'homme est-il le dernier produit d'une évolution géophysique fatale ? L'homme est-il un accident dans la nature ? En toute conscience, nous ne le savons pas. Alors, comment conclure ? En tout cas, ayant lu tout ce qui s'écrit sur la question, je n'ai rien retenu de convaincant. On dit que la vie existe

sur Mars, doté d'une végétation. Alors, qu'on nous donne la preuve par l'analyse spectrale révélant l'existence de la chlorophylle sur cette planète. En vérité, on est incapable d'estimer quel est le « degré de probabilité » pour qu'apparaisse le phénomène vital. Soyons sérieux ; on ne sait rien.

Pour terminer, et pour être complet, signalons l'émotion soulevée dans les milieux catholiques par la remise en question du vieux problème de la « pluralité des mondes ». Cette pluralité, un vrai chrétien peut-il l'admettre ? Saint Jean n'a-t-il pas dit : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ». Cela signifie que Dieu est assez puissant pour créer à sa guise autant de mondes qu'il lui plaira. Des exégètes ont trouvé dans le livre du prophète juif Ezéchiel cette extraordinaire prédiction : « Je vis donc, et voilà : un tourbillon devenait de l'aigle, une grosse nuée ; et un feu qui l'environnait, et une splendeur tout autour, au milieu de laquelle on voyait comme un métal qui sort du feu. Et au milieu de ce feu on voyait une ressemblance de quatre animaux ; et telle était leur forme : ils avaient la ressemblance d'un homme ».

Ezéchiel a-t-il prévu les soucoupes volantes et sa prédiction constitue-t-elle un encouragement à croire à leur existence ? Un père jésuite, grand maître en théologie, nous a répondu :

« L'Eglise n'a pas d'opinion sur ce qui est hypothétique. L'Eglise ne bâtit que sur le réel. »